

Twitter, l'événement du temps présent et l'historien-moissonneur: quelques pistes pour interroger le référendum grec de 2015

Sofia Papastamkou

► **To cite this version:**

Sofia Papastamkou. Twitter, l'événement du temps présent et l'historien-moissonneur: quelques pistes pour interroger le référendum grec de 2015. 2017. halshs-01856153v1

HAL Id: halshs-01856153

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01856153v1>

Preprint submitted on 9 Aug 2018 (v1), last revised 12 Jun 2020 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Twitter, l'événement du temps présent et l'historien-moissonneur : quelques pistes pour interroger le référendum grec de 2015

Sofia PAPASTAMKOU

SIRICE

Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Dans l'impossibilité de financer sa dette publique depuis 2010, la Grèce, membre de la zone euro, a dû accepter deux plans de sauvetage en échange de réformes structurelles et de mesures d'austérité sous la surveillance de la Commission européenne (CE), de la Banque centrale européenne (BCE) et du Fonds monétaire international (FMI). En janvier 2015, le parti de la gauche radicale de Syriza a emporté les élections législatives en promettant la fin de l'austérité et l'allègement de la dette. Dans l'objectif de renforcer sa position face aux créditeurs du pays, le nouveau gouvernement, mené par Alexis Tsipras, a organisé un référendum le 5 juillet 2015, en prenant position en faveur du rejet des politiques d'austérité. 61,31% des citoyens grecs ont voté dans ce sens.

Ce travail présente la problématique générale et les premiers résultats issus de l'étude d'un corpus de 204 714 tweets sur le référendum, collectés du 6 au 16 juillet 2015¹. La collecte couvre ainsi la période à la suite du vote jusqu'à la conclusion d'un troisième plan de sauvetage (12 juillet), soit la phase qui a suscité un fort intérêt international de par l'impact potentiel du référendum sur la forme de la zone euro. Dans un premier temps, nous interrogeons l'apport de Twitter pour l'étude des événements par les historiens. Par la suite, nous fournissons le contexte du référendum du 5 juillet 2015, qui permet de suivre, dans une troisième partie, les résultats des premières analyses effectuées sur le corpus des tweets.

1. Twitter, une source pour les historiens ?

Twitter est un réseau social en ligne (RSL) géré par l'entreprise privée Twitter Inc. Les RSL sont des services permettant la création, la connexion et l'interaction en réseau de profils (semi) publics d'utilisateurs². En l'espace d'une décennie, les RSL ont fourni, selon la sociologue Danah Boyd, un ensemble d'outils et de pratiques qui ont établi un nouveau

¹ Sofia PAPASTAMKOU, « 2015 Greek Referendum (#greferendum) tweets [Data set] », *Zenodo* [en ligne : <https://zenodo.org/record/887993#.WjWQbnrw9Hs> ; <http://doi.org/10.5281/zenodo.887993> ; consulté le 16 décembre 2017].

² Danah M. BOYD, Nicole B. ELLISON, "Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship", *Journal of Computer Mediated-Communication*, 13 (1), 2007, p. 210-230.

paradigme dans les rapports entre les individus, mais aussi dans la circulation de l'information et des idées³.

Créé en 2006, Twitter a enregistré 328 millions d'utilisateurs actifs en 2016⁴. Le service se spécialise au partage instantané d'informations entre ses utilisateurs sous forme de brefs messages de 140 caractères maximum, les *tweets* (gazouillis), qui peuvent contenir des hyperliens. Twitter est accessible autant par une interface web que par application mobile ou par SMS. Les profils sont par défaut publics au moment de leur création et environ 80 % des utilisateurs de Twitter les maintiennent ainsi⁵. L'ensemble de ces caractéristiques (instantanéité, brièveté, mobilité, ouverture) permet la circulation ouverte de l'information et les interactions rapides même entre utilisateurs qui ne sont pas directement connectés l'un à l'autre⁶. Le principal moyen de filtrage des interactions est le *hashtag*, mot (ou ensemble de mots attachés) précédé par un croisillon qui fonctionne comme étiquette (*tag*) ou/et comme commentaire dans le corps de texte d'un tweet⁷. Dans le premier cas, il introduit le tweet dans un réseau signalé avec le même mot-clé le plaçant dans un environnement global. Dans le second cas, il enrichit le sens du contenu, remplissant davantage une fonction locale⁸.

Ces caractéristiques ont fait de Twitter un RSL particulièrement réactif en temps de crise, comme l'ont montré ses usages lors des incendies de San Diego, Californie (#sandiegofire), en 2007, ou encore au moment des attaques terroristes de l'organisation Lashkar-e-Taiba à Bombay en 2008 (#mumbai)⁹. Si à ses débuts le service était affaire de quelques milliers

³ Danah M. BOYD, "Social Media: A Phenomenon to be Analyzed", *Social Media + Society*, 1(1), 2015, p. 1-2.

⁴ « Twitter Usage / Company Facts », *Twitter*, <https://about.twitter.com/company> (consultation de toutes les URL le 3 janvier 2017).

⁵ "Twitter Data Analysis: An Investor's Perspective", *Techcrunch*, 5 octobre 2009 <https://techcrunch.com/2009/10/05/twitter-data-analysis-an-investors-perspective-2/>; "An Exhaustive Study of Twitter Users Across the World", *Beevolve*, 10 octobre 2012 <http://www.beevolve.com/twitter-statistics/>

⁶ Les interactions peuvent prendre la forme de réponse (*reply*), de retransmission de contenus (*retweet*) ou de listage parmi ses favoris (*like*).

⁷ Le *hashtag* est une folksonomie, c'est-à-dire une indexation non-normalisée générée par les utilisateurs, initiée dès 2007 pour répondre au besoin d'organiser les flux de communications sur Twitter. Son usage s'est rapidement propagé et le néologisme est passé au vocabulaire courant, en témoigne sa reconnaissance comme mot de l'année 2012 par l'*American Dialect Society*. Cf. Chris MESSINA, "Groups for Twitter; or A Proposal for Twitter Tag Channels", *Factory Joe* <https://factoryjoe.com/2007/08/25/groups-for-twitter-or-a-proposal-for-twitter-tag-channels/>; Benjamin ZIMMER, Charles E. CARSON, « Among the New Words », *American Speech*, 88 (1), 2013, p. 81-99.

⁸ Axel BRUNS, Jean BURGESS, "The Use of Twitter Hashtags in the Formation of Ad Hoc Publics", *Proceedings of the 6th European Consortium for Political Research (ECPR) General Conference 2011*, University of Iceland, Reykjavik.

⁹ Chris MESSINA, "Twitter Hashtags for Emergency Coordination and Disaster Relief" *Factory Joe*, 25 août 2007, <https://factoryjoe.com/2007/10/22/twitter-hashtags-for-emergency-coordination->

d'initiés, son utilisation s'est à la fois massifiée et globalisée entre 2010 et 2012, passant de 54 à 68 millions d'utilisateurs, répartis entre 191 pays et 78 langues¹⁰. C'est ainsi que, des soulèvements qui ont suivi l'élection présidentielle en Iran, en 2009, aux mouvements des Indignés/ Occupy et des révolutions arabes, en 2011, Twitter s'est révélé un espace d'interactions où les événements ont été vécus en temps réel au niveau du globe (connecté) autour de hashtags¹¹. C'est pourquoi il s'est profilé comme le RSL par excellence de l'événement global, à comprendre l'événement vécu, ressenti et partagé instantanément à l'échelle mondiale dans le monde post-11 septembre 2001¹².

Différents travaux sur les mouvements de 2011 ont démontré que l'évolution des mobilisations en ligne correspondait au rythme des événements¹³. En d'autres termes, les temporalités des flux produits sur les RSL participent de celles des événements. Dès lors, ces traces numériques, extraites sous forme de données, peuvent fournir des sources primaires exploitables à des fins de recherche. Tout en tenant compte des biais éventuels posés, par exemple, par le profil démographique des utilisateurs de Twitter, qui semblent majoritairement issus d'une population jeune et éduquée¹⁴. La compagnie permet la collecte, sous certaines

[and-disaster-relief/](https://storify.com/acarvin/the-2008-mumbai-attacks-as-they-happened-on-twitte); Andy CARVIN, "The 2008 Mumbai Attacks As They Happened On Twitter", *Storify*, <https://storify.com/acarvin/the-2008-mumbai-attacks-as-they-happened-on-twitte>

¹⁰ Delia MOCANU *et al.*, "The Twitter of Babel: Mapping World Languages through Microblogging Platforms", *PLoS ONE* 2013, <http://dx.doi.org/10.1371/journal.pone.0061981>. Pour les statistiques sur le nombre d'utilisateurs cf. Statista, "Number of monthly active Twitter users worldwide from 1st quarter 2010 to 3rd quarter 2016 (in millions)" <https://www.statista.com/statistics/282087/number-of-monthly-active-twitter-users/> et HubSpot, "State of the Twittersphere", Q4 2008 http://web.archive.org/web/20120519144236/http://cdnqa.hubteam.com/State_of_the_Twittersphere_by_HubSpot_Q4-2008.pdf

¹¹ Seyed A. TABATABAEI, Masoud ASADPOUR, "Study of Influential Trends, Communities, and Websites on the Post-Election Events of Iranian Presidential Election in Twitter", dans Rokia MISSAOUI, Idrissa SARR (dir.), *Social Network Analysis – Community Detection and Evolution*, Springer, 2014, p. 71-88; Paolo GERBAUDO, *Tweets and the Streets*, Londres, Pluto Press, 2012.

¹² Cf. Jean-François SIRINELLI, « L'événement-monde », *Vingtième Siècle*, 76, 4/2002, p. 35-38 pour la mise à jour, après le 11 septembre, de l'événement-monstre comme à l'origine défini dans Pierre NORA, « L'événement monstre », *Communications*, 18, 1972, p. 162-172.

¹³ Paolo GERBAUDO, *op. cit.* ; Romain LECOMTE, « Révolution tunisienne et Internet : le rôle des médias sociaux », *L'Année du Maghreb*, VII, 2011 <http://anneemaghreb.revues.org/1288> ; Javier BORGE-HOLTHOEFER *et al.*, "Structural and Dynamical Patterns on Online Social Networks: The Spanish May 15th Movement as a Case Study", *PLoS ONE* 6(8): 2011, doi:10.1371/journal.pone.0023883 ; Michael D. CONOVER *et al.*, "The Digital Evolution of Occupy Wall Street", *PLoS ONE*, 8(5): e64679, 2013, doi:10.1371/journal.pone.0064679

¹⁴ "Social Media Update 2016", *Pew Research Center*, 11 novembre 2016 <http://www.pewinternet.org/2016/11/11/social-media-update-2016/> ; "Twitter and the News: How people use the social network to learn about the world", *American Press Institute*, 9 janvier 2015 <https://www.americanpressinstitute.org/publications/reports/survey-research/how-people-use-twitter-news/> ; "Qui sont les utilisateurs français de Twitter?", *Le Monde*, 21 mars 2016 http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/03/21/qui-sont-les-utilisateurs-francais-de-twitter_4887292_4355770.html

restrictions, des tweets et des métadonnées associées à partir de son interface de programmation applicative (*Application Programming Interface*, API)¹⁵. Si des travaux académiques ont émergé dès 2007 au sein de nombreuses disciplines, force est de constater que l’histoire y est très peu présente¹⁶. Toutefois, des travaux de jeunes historiens émergent autour de deux grandes tendances: d’une part, le développement de méthodes de collecte, de documentation et de mise à disposition de tweets à des fins de futures recherches, avec aussi quelques premières analyses ; d’autre part, des études sur la perception du passé, en particulier sur la mémoire collective d’événements historiques, avec l’analyse de données en provenance de Twitter¹⁷.

Plusieurs raisons peuvent être évoquées pour expliquer ce distanciellement des historiens. Tout d’abord, constituer puis analyser son propre corpus de tweets peut impliquer la connaissance d’un langage de programmation et/ou de techniques de structuration et d’interrogation de données, de méthodes et d’outils d’analyse adaptés. Or, cela met à jour deux questions essentielles qui sont loin d’être résolues : d’une part, la formation des historiens aux technologies numériques et aux méthodes quantitatives, d’autre part, leur rapport avec l’interdisciplinarité¹⁸.

Ensuite, les sources des historiens se trouvent habituellement dans des archives gérées par les institutions patrimoniales¹⁹. Or, l’archivage du web, des RSL tout particulièrement, pose plusieurs questions. Tout d’abord, la collecte du web n’est pas l’objet de politiques institutionnelles dans tous les pays, ce qui pose d’emblée le problème de fractures auxquelles les historiens devront faire face dans l’avenir. Lorsque c’est néanmoins le cas, l’archivage des RSL, de Twitter en particulier, lance plusieurs défis par la taille des données concernées, les technologies nécessaires pour leur organisation et mise à disposition, ou en mettant à l’épreuve les normes de description archivistique en vigueur, notamment pour ce qui est de la notion du

¹⁵ Twitter Developer Documentation, “Rate limits: Chart”, <https://dev.twitter.com/rest/public/rate-limits>

¹⁶ Shirley-Ann WILLIAMS, Melissa TERRAS, Claire WARWICK, “What people study when they study Twitter: Classifying Twitter related academic papers”, *Journal of Documentation*, 69 (3), 2013, p. 384-410.

¹⁷ Nick RUEST, Ian MILLIGAN, “An Open Source Strategy for Documenting Events: The Case Study of the 42nd Canadian Federal Election on Twitter”, *Code4Lib Journal*, 32, 25 avril 2016 <http://journal.code4lib.org/articles/11358> ; Alexandre TURGEON, « Comment travailler la mémoire sur Twitter », *Études canadiennes / Canadian Studies*, 76, 2014, <http://eccs.revues.org/216> ; Frédéric CLAVERT, « Échos du centenaire de la Première guerre mondiale sur Twitter », *Matériaux pour l’histoire de notre temps*, 120, 1/2017, p. 18-25.

¹⁸ Jean-Philippe GENET, « Histoire, Informatique, Mesure », *Histoire & Mesure*, 1986, 1 (1), p. 7-18 ; Stéphane LAMASSÉ, Philippe RYGIEL, « Nouvelles frontières de l’historien », *Revue Sciences/Lettres*, 2, 2014, <http://rsl.revues.org/411>, DOI : 10.4000/rsl.411.

¹⁹ Selon le Code du patrimoine (version consolidée du 1^{er} juillet 2017) : « Les archives sont l’ensemble des documents, y compris les données, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l’exercice de leur activité ».

producteur des archives. À l'heure actuelle, seules quelques institutions patrimoniales, notamment en Europe et aux États-Unis, disposent des collections de tweets ciblées, souvent thématiques, qui sont issues d'une variété de méthodes de collecte et mises à disposition du public selon des modalités différentes, compte tenu des restrictions juridiques concernant les données à caractère personnel, ainsi que des conditions d'utilisation posées par Twitter²⁰. Il existe, en outre, le projet de l'archive globale de la Bibliothèque du Congrès de tous les tweets publics de la période 2006-2010 (21 milliards de tweets), dont la compagnie a fait don en 2010. Cette archive n'est pourtant pas encore opérationnelle et les délais sur sa future disponibilité ne sont pas connus²¹. Par conséquent, les archives des tweets, lorsqu'elles existent, peuvent sortir les historiens de leur zone de confort de plusieurs points de vue.

Pour finir, inscrits comme ils sont dans l'instantané et l'éphémère, les tweets soulèvent précisément la question des temporalités, aux limites toujours floues, qui appartiennent à l'histoire du temps présent et, au-delà, touchent au rapport des historiens avec le temps²². Toutefois, on pense ici à Marc Bloch, la distance temporelle ne garantit pas nécessairement le caractère scientifique d'une analyse historique²³. Dans notre époque post-Guerre froide et post-révolutions de 2011, il paraît de plus en plus pertinent de tenir compte des sources primaires plus individuelles, qui se distinguent des archives traditionnelles, institutionnelles ou privées. Ainsi, l'historienne Leyla Dakhli a souligné récemment l'importance pour les historiens de prendre en compte ce qu'elle appelle « impur » :

« non pas seulement les archives des institutions, les paroles instituées ou même la littérature, mais les rumeurs, les images et leurs commentaires, les bribes de conversations auxquelles il est possible d'accéder, les blagues, les graffitis... une moisson qui saisit précisément l'occasion offerte par le temps présent de collecter comme on glanerait sur un marché sans cesse réapprovisionné. Pour autant, ces sources multiples doivent s'intégrer dans

²⁰ 2007 Southern California Wildfires Web Archive, University of California Libraries, <https://archive-it.org/collections/5810>; "UK Government Web Archive: Twitter", *The National Archives* (en ligne), <http://www.nationalarchives.gov.uk/webarchive/twitter.htm> ; Marguerite BORELLI, Valérie SCHAFER, «Entretien autour des collectes d'urgence au moment des attentats de janvier et novembre 2015 avec Annick Le Follic, Chargée de collections numériques, au département de dépôt légal de la BnF», carnet de recherche ASAP, 6 avril 2016 <https://asap.hypotheses.org/168> ; Marguerite BORELLI, Valérie SCHAFER, « Entretien autour des collectes d'urgence au moment des attentats de janvier et novembre 2015 avec Thomas Drugeon, responsable du DL Web INA », carnet de recherche ASAP, 7 avril 2016, <https://asap.hypotheses.org/173>

²¹ Michael ZIMMER, "The Twitter Archive at the Library of Congress: Challenges for information practice and information policy". *First Monday*, 20 (7), juin 2015, <http://firstmonday.org/ojs/index.php/fm/article/view/5619/4653>

²² François BÉDARIDA, *Histoire, critique et responsabilité*, Bruxelles, Complexe, 2003, p. 64.

²³ Marc BLOCH, *Apologie pour l'histoire ou le métier de l'historien*, Paris, Armand Colin, 1997, p. 59.

le travail, et être soumises à des questionnements précis sur leur production, leur forme, les conditions même de leur saisie et de leur interprétation »²⁴.

Ce sont précisément des figures d'historiens-moissonneurs qui émergent autour des collectes de données numériques sur les RSL. De telles collectes créent les conditions pour que les historiens construisent un nouveau type de sources à partir des traces d'activités humaines en ligne pour les intégrer par la suite dans les processus d'analyse et de construction des récits historiques. Car de tels travaux contribuent non seulement à la préservation des archives du web, mais aussi des temporalités des événements historiques, fragiles et souvent difficiles à constituer *a posteriori*.

2. Le référendum du 5 juillet 2015 : contexte

La décision de recours au référendum concernant les politiques d'austérité se place dans le contexte de la crise de la dette souveraine qui a frappé la Grèce à la suite de la crise financière mondiale de 2008. En cure d'austérité depuis 2010, contre deux plans de sauvetage surveillés par la CE, la BCE et le FMI (110 milliards d'euros en 2010 ; 130 milliards en 2012, en plus de la restructuration d'une partie de la dette publique détenue par des créanciers privés), le pays a vu son paysage économique et politique se transformer de fond en comble²⁵. Au niveau politique, ces transformations se sont traduites notamment par l'essoufflement du bipartisme et par l'émergence de nouvelles forces politiques, bâties autour de l'opposition à l'austérité et irriguées par les mobilisations des Indignés de 2011 : *Syriza* dans les rangs de la gauche radicale, Aube dorée et Grecs indépendants pour les droites extrême et souverainiste. Ce tournant dans la vie politique du pays a été confirmé en janvier 2015, lorsque *Syriza*, mené par Alexis Tsipras, a emporté les législatives (36,34 %) avec un agenda préélectoral promettant la fin de l'austérité et la négociation de l'allègement de la dette²⁶.

Dans un premier temps, toutefois, le gouvernement de coalition *Syriza*-Grecs indépendants a accepté la prolongation du plan de sauvetage jusqu'à la fin du mois de juin avec

²⁴ Leyla DAKHLI, « L'ordre des choses et le sens de l'histoire : La Tunisie après la révolution de 2010-2011 », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, 138, 2015, <https://remmm.revues.org/9256>. Pour la période post-Guerre froide voir Sonia COMBE (dir.), *Archives et histoire dans les sociétés postcommunistes*, Paris, La Découverte, 2008.

²⁵ Pour les débuts de la crise et le premier plan de sauvetage, voir George PAPAConstantinou, *Game Over: The Inside Story of the Greek Crisis*, Middleton, Delaware, CreateSpace, 2016 ; pour le deuxième plan de sauvetage, voir Jeromin ZETTELMEYER, Christoph TREBESCH, Mitu GULATI, "The Greek debt restructuring: an autopsy", *Economic Policy*, 28 (75), 2013, p. 513-563; pour les conséquences de la récession sur le pays, cf. *Études économiques de l'OCDE : Grèce*. Synthèse, mars 2016 <http://www.oecd.org/fr/grece/etude-economique-grece.htm>

²⁶ Lamprini RORI et Elias DINAS, « Les élections législatives grecques de 2012 : des élections à haut risque », *Pôle Sud*, 2012/2, 37, 173-183 ; Lamprini RORI, « Les élections législatives grecques de 2015 : alterner et punir », *Pôle Sud*, 2015/2, 43, 137-152 ; Paris ASLANIDIS, Nikos MARANTZIDIS, « The Impact of the Greek Indignados on Greek Politics », *Southeastern Europe. L'Europe du Sud-Est* 40(2), 2016, p. 125-157.

un accord atteint au niveau de l'Eurogroupe, le 20 février²⁷. Après cet accord, le gouvernement d'Athènes a poursuivi ses efforts d'ouvrir des discussions politiques sur l'allègement de la dette. Cependant, à l'approche de l'expiration de la phase prolongée du plan de sauvetage, la seule option envisageable pour la Grèce restait une nouvelle prolongation de ce plan en échange de nouvelles réformes, le tout dans le cadre technique des institutions et de l'Eurogroupe et sans contrepartie politique²⁸. En parallèle, à l'intérieur, le premier ministre grec essuyait les critiques à la fois de l'opposition et de l'aile gauche de son parti au sujet de l'accord de février et de sa volte-face vis-à-vis de ses positions préélectorales. C'est dans ce contexte que, dans la nuit du 26 au 27 juin, le premier ministre Alexis Tsipras a annoncé la décision de son gouvernement de soumettre à l'approbation du peuple grec, par voie de référendum, le plan de réformes sollicité par la CE, la BCE et le FMI. Ce plan était la condition pour le déblocage de la dernière tranche de l'assistance financière prévue par le Fonds européen de stabilité financière (FESF), cependant la proposition était déjà obsolète au moment du vote, le 5 juillet. Néanmoins, 61,31% des citoyens grecs se sont prononcés en faveur du non et 38,69% pour l'oui²⁹.

La décision du gouvernement grec de recourir au référendum a donné lieu à une sérieuse crise avec ses partenaires européens. À l'issue du sommet de la zone euro du 7 juillet, la Grèce s'est néanmoins engagée à présenter de nouvelles propositions pour un troisième plan dans le cadre du Mécanisme européen de stabilité (MES) qui, sous réserve de leur approbation par les institutions et l'Eurogroupe, seraient discutées au sommet européen du 12 juillet. Dans ce contexte, tout abattement de la dette a été exclu, les seules options présentées à la Grèce étant soit la conclusion d'un nouvel accord soit une éventuelle sortie du pays de la zone euro (Grexit)³⁰. Avec un nouveau ministre des finances, Euclide Tsakalotos, en remplacement du

²⁷ L'accord a été doté d'instruments de pression économique (gestion des fonds disponibles pour la recapitalisation des banques grecques directement par le FESF plutôt que par le Fonds hellénique de stabilité financière, accès au mécanisme de fourniture de liquidités de la BCE sous conditions) et de gages contre toute initiative unilatérale susceptible de mettre en péril le programme des réformes et la stabilité financière du pays. Cf. Eurogroup Statement on Greece, 20 février 2015 <http://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2015/02/150220-eurogroup-statement-greece/>; Peter SPIEGEL, « Greece and eurozone agree bailout extension », *Financial Times*, 20 février 2015; Third Amendment Agreement Relating to the Master Financial Assistance Facility Agreement between European Financial Stability Facility, Hellenic Republic, Hellenic Financial Stability Fund and the Bank of Greece, 27 février 2015 <http://www.tovima.gr/files/1/2015/03/26/1.pdf>

²⁸ Cf. les annonces de l'Eurogroupe les 18, 22, 24, 25 et 27 juin 2015 <http://www.consilium.europa.eu/fr/meetings/eurogroup/2015/06/18/> et aussi Euro Summit, 22/06/2015 <http://www.consilium.europa.eu/en/meetings/euro-summit/2015/06/22/>

²⁹ Avec un taux de participation de 62,15%. Ministère de l'Intérieur de Grèce, « Referendum July 2015 », [http://ekloges-prev.singularlogic.eu/r2015/e/public/index.html?lang=en#{"cls":"main","params":{}}](http://ekloges-prev.singularlogic.eu/r2015/e/public/index.html?lang=en#{)

³⁰ Conseil européen / Conseil de l'UE, « Intervention du président Donald Tusk concernant les résultats obtenus d'un commun accord lors du sommet de la zone euro du 7 juillet 2015 consacré à la Grèce », 7 juillet 2015, <http://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2015/07/07-tusk-remarks-euro-summit/>; « Euro Summit, 7 July 2015 (press) », storify EUCouncil,

très controversé Yanis Varoufakis, le gouvernement grec a présenté ses propositions de nouvelles réformes, qui ont été débattues lors de deux réunions de l'Eurogroupe, les 11 et 12 juillet³¹. Les propositions ont été jugées insuffisantes par le ministre des finances de l'Allemagne, Wolfgang Schäuble (et par la majorité de ses homologues), qui a laissé le gouvernement grec devant deux options. La première prévoyait, en plus des réformes sollicitées, la création d'un fonds de privatisation des biens publics grecs siégeant à Luxembourg, en vue du remboursement de la dette. À défaut, la Grèce devrait envisager une seconde option, sa sortie provisoire de la zone euro, assortie de la restructuration de sa dette et d'une aide technique et humanitaire de l'UE. Face à l'impossibilité d'atteindre un accord au niveau de l'Eurogroupe, les négociations ont continué pendant le sommet du 12 juillet. Lors des contacts restreints entre Alexis Tsipras, Angela Merkel et François Hollande, assistés par le président du Conseil européen Donald Tusk, le premier ministre grec a fini par consentir sur un troisième programme d'assistance financière, accompagné de la création d'un fonds de privatisation de biens publics grecs, mais siégeant à Athènes³².

À la suite du déroulement du référendum, nous avons lancé une collecte des tweets signalés avec le *hashtag* #greferendum. Contraction pour *Greek Referendum*, ce néologisme s'est imposé comme le principal hashtag autour du sujet à la suite de l'annonce de M. Tsipras³³. Notre collecte couvre la période du 6 au 16 juillet, lors de laquelle le gouvernement grec a tenté d'obtenir sans succès la restructuration de la dette grecque avant de consentir sur un troisième plan d'assistance financière. Elle porte ainsi sur la réception internationale du référendum, telle qu'elle peut se tracer sur Twitter, en lien avec son impact potentiel sur la zone euro et sur les politiques d'austérité. L'initiative de la collecte a été prise parce que ce référendum a eu l'allure d'une rupture dans l'intelligibilité de la crise de la dette grecque. En effet, entre 2010 et 2012, les crises des pays les plus faibles de la zone euro ont démontré la nécessité de mettre en place un dispositif de gouvernance économique de l'union monétaire, mais aussi de prévention et de gestion de crise (formalisation du sommet de la zone euro, création d'un fonds de stabilité, pacte budgétaire européen, divers dispositifs de la BCE)³⁴. C'est pourquoi un référendum en Grèce était perçu comme générateur de menace : en 2011, une première tentative du premier

<https://storify.com/eucouncil/euro-summit-7-july-2015-559b889f69df4991778465c7> Tweets from journalists covering the Euro Summit on Greece.

³¹ Pour les propositions grecques cf. "The Greek Reform Proposals", *Naftemporiki*, 10 juillet 2015, <http://www.naftemporiki.gr/finance/story/976680/the-greek-reform-proposals> ;

³² « Wolfgang Schäuble: "quinze pays étaient en faveur du Grexit" », entretien à Jean Quatremer, *Libération*, 20 octobre 2015 ; « Comments on the latest Greek Proposals, 10 July 2015 », site web de Sven Giegold, www.sven-giegold.de http://www.sven-giegold.de/wp-content/uploads/2015/07/grexit_bundesregierung_non_paper_10_juli_2015.pdf

³³ Lorenzo BELLINI, « #Greferendum, #Grimbo : les nouveaux maux de la Grèce », *Cafébabel*, 9 juillet 2015, <http://www.cafebabel.fr/culture/article/greferendum-grimbo-les-nouveaux-maux-de-la-grece.html>

³⁴ Emmanuel MOURLON, "Don't blame the Euro: historical reflections on the roots of the Eurozone crisis", *West European Politics*, 37(6), p. 1282-1296 doi:10.1080/01402382.2014.929353

ministre grec Georges Papandréou avait été contenue par les principaux acteurs impliqués dans la gestion de la crise (Nicolas Sarkozy, Angela Merkel, José Manuel Barroso) qui ont conditionné un référendum à une seule alternative, la sortie du pays de la zone euro (*Grexist*)³⁵. À l'été 2015, à la lumière de la prise du pouvoir par Syriza en Grèce et de la montée rapide de la force électorale de Podemos en Espagne depuis 2014, le référendum grec a agi comme point d'attache de temporalités antagonistes liées à des visions différentes de l'intégration européenne. Même si son statut reste à définir dans l'historiographie de la crise grecque, le référendum présente ainsi les caractéristiques d'un événement qui marque un avant et un après³⁶.

3. Les hashtags du corpus #greferendum

Les tweets de notre corpus ont été collectés avec NodeXL, un module en code source ouvert, qui s'ajoute à Excel, l'application propriétaire de Microsoft. NodeXL permet l'importation, l'analyse et la visualisation de données issues des RSL³⁷. Les collectes ont eu lieu une fois par jour du 6 au 16 juillet 2015 (sauf le 14 juillet) en sollicitant les hashtags #greferendum et #Greece. Étant possible de collecter un maximum d'environ 20 000 tweets à la fois, l'échantillon a été déterminé selon cette contrainte. Au total, 204 714 tweets ont été collectés dont 139 945 retweets (68,36 %), 8 686 réponses (4,24 %), 56 086 tweets uniques (27,39 %). D'autres hashtags associés ont été sollicités séparément (dont #thisisacoup qui est partiellement mobilisé dans ce travail)³⁸.

³⁵ François BAROIN, *Journal de crise*, Paris, JC Lattès, 2012, p. 268-271; Peter SPIEGEL, *How the euro was saved*, Financial Times, 2014, version kindle.

³⁶ Pour les problématiques autour de l'événement voir Pierre NORA, « L'événement monstre », *Communications*, 18, 1972, p. 162-172 ; Arlette FARGE, « Penser et définir l'événement en histoire », *Terrain*, 38, 2002, <http://terrain.revues.org/1929>; DOI : 10.4000/terrain.1929. Pour le débat sur la place du référendum et surtout de la crise de la dette dans l'histoire immédiate de la Grèce voir M. AVGHERIDIS, E. GAZI, K. KORNETIS (éd.), *Μεταπολίτευση. Η Ελλάδα στο μεταίχμιο δύο αιώνων [Metapolitefsi. La Grèce à l'intervalle de deux siècles]*, Themelio, Athènes, 2015, notamment p. 15-18 et 335-366.

³⁷ Marc SMITH et al., "Analyzing (Social Media) Networks with NodeXL", *C&T '09: Proceedings of the Fourth International Conference on Communities and Technologies*, Springer, 2009.

³⁸ Les hashtags ont été traités avec le logiciel OpenRefine cf. OpenRefine <https://github.com/OpenRefine> ; leurs visualisations ont été effectuées avec le logiciel R (package wordcloud), cf. Word Clouds <https://CRAN.R-project.org/package=wordcloud>. Que Thomas Soubiran, IE CNRS en production et analyse de données quantitatives au Centre d'Études et de Recherches Administratives, Politiques et Sociales (UMR CNRS 8026) soit remercié ici pour son aide dans la prise en main de R et la réalisation des visualisations en question. Le corpus des tweets a été encodé selon le standard TEI P5/XML, en utilisant le service OxGarage <http://www.tei-c.org/oxgarage/>. Les analyses statistiques textuelles ont porté sur les tweets uniques, en excluant les retweets et les réponses (souvent porteuses de spam). Ces analyses ont été faites avec le logiciel TXM (textométrie), voir Serge HEIDEN, Jean-Philippe MAGUÉ, Bénédicte PINCEMIN, « TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie - conception et développement » dans Sergio BOLASCO, Isabella CHIARI, Luca GIULIANO,

Le corpus *#greferendum* contient 12 365 hashtags bruts. Ce chiffre a été porté à 11 377 après nettoyage et association des différentes formes d'un même terme³⁹. Dans leur grande majorité, ces hashtags ont une fréquence d'occurrences qui varie de 1 à 40 (11 025 mots soit 96,9 %), tandis que la moitié du corpus est constituée d'hapax (5 696 mots soit 50,031 %). À l'exception du grec, les alphabets non latins (cyrillique, chinois, japonais, arabe) sont surtout présents dans cette dernière catégorie (128 mots soit 2,247% des hapax).

Pour réduire le « bruit », les hashtags avec une fréquence supérieure à 99, soit 158 mots au total (figure 1), ont été isolés, ce qui a permis une lecture qualitative puis un travail d'enrichissement, notamment pour définir les fonctions et une typologie élémentaire des hashtags les plus utilisés. Ainsi, il a été possible d'établir que la grande majorité des hashtags ont été utilisés comme étiquettes plutôt que comme commentaires (respectivement 144/158 soit 91,1 % et 14/158 soit 8,8 %). En ce qui concerne leur typologie, ont été distingués des noms géographiques, des noms de personnes, des institutions, des noms communs, des mots-composés (par exemple : *#greekcrisis*), des mots-valises, c'est-à-dire des néologismes issus par contraction, propres à la crise grecque (par exemple : *#greferendum*, *#grexit*...), des phrases (par exemple : *#nogrexit*, *#irelandstandwithgreece*...), du spam. Si l'anglais sert de *lingua franca* des fils de communication (112 sur les 158 hashtags les plus fréquents), néanmoins, des communautés linguistiques se distinguent autour de leurs propres hashtags. Ainsi, parmi les trente les plus utilisés du corpus figurent les mots *Grecia*, Grèce, *Griechenland*. Se profilent, par conséquent, les communautés hispanophone, italienne, francophone et germanophone parmi les principaux participants au fil global⁴⁰. Une exploration des contextes des hashtags avec le logiciel TXM a démontré que, dans ces cas, les textes des tweets utilisent souvent un langage mixte, où la langue d'origine et l'anglais se côtoient. Néanmoins, ce phénomène semble sensiblement moins marqué dans les cas du français et de l'allemand.

Les Grecs, quant à eux, participent au fil global en anglais, tout en inventant leurs propres hashtags en *greeklish*, en transcrivant les mots grecs avec des caractères latins. Ainsi le mot grec pour référendum *dimopsifisma*, 38^e hashtag le plus fréquent du corpus (423 occurrences). Ou encore *oxi* pour non, 4^e hashtag le plus fréquent (5732 occurrences), mot « exporté » et internationalisé sur les RSL et la presse internationale dès le moment des résultats du

10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data - JADT 2010, 2010, Rome, Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto, 2 (3), p. 1021-1032 <halshs-00549779>. Les analyses des réseaux des utilisateurs et les graphes correspondants ont été réalisés avec le logiciel Gephi (algorithme Force Atlas 2), voir Mathieu BASTIAN, Sebastien HEYMANN, Mathieu JACOMY, "Gephi: An Open Source Software for Exploring and Manipulating Networks", *Association for the Advancement of Artificial Intelligence*, 2009.

³⁹ Par exemple : *grefenderum*, en tant que forme erronée du hashtag *greferendum*, a été associé à ce dernier.

⁴⁰ Dans les cas des langues slaves et asiatiques, une exploration non-exhaustive avec Google Translate a démontré la présence de beaucoup de spam, souvent lié au secteur du tourisme et sans doute introduit dans le corpus par le hashtag « Greece ».

référendum⁴¹. Au total, sur les 158 hashtags les plus fréquents, il existe dix en *greeklish* et un seul en grec (*όχι*, le non du référendum).

Observer de plus près les trente hashtags les plus fréquents (tableau 1) permet d'apercevoir les grandes lignes des perceptions dominantes sur les enjeux de l'après-référendum dans la période considérée. En plus de cette lecture purement quantitative, nous avons fait recours au calcul des cooccurrences (la présence simultanée de deux unités linguistiques dans un même contexte linguistique, selon la formulation de Damon Mayaffre⁴²). Ce type de calcul textométrique est considéré comme une mesure pertinente pour les textes de taille réduite et, comme certains travaux récents le montrent, les tweets fournissent des contextes significatifs pour appliquer la méthode⁴³. Pour ce faire, nous avons utilisé le logiciel TXM⁴⁴.

Les cooccurrents du hashtag le plus fréquent, qui désigne le pays concerné (*Greece*), font ressortir notamment le contexte de crise (*crisis*, *debt*, *IMF*). L'enjeu d'une éventuelle sortie de l'union monétaire (*Grexit*) se présente principalement lié au nom du ministre allemand des finances, M. Schäuble (indice 39 et 21 respectivement pour les formes latine et grecque). L'événement en cause, le référendum (*greferendum*), paraît tout d'abord en lien avec son contexte national : le résultat du vote (indice 157 pour *OXI*, 70 pour *NO*) et des personnalités politiques grecques (le premier ministre Alexis Tsipras, indice 69, les ministres successifs des finances, Yanis Varoufakis et Euclide Tsakalotos). Les cooccurrents du hashtag comprennent aussi une constellation de mots non-anglophones (*Grecia Griechenland, Europa, democracia*), signe de l'intérêt porté par les pays plus ou moins directement concernés par le rebondissement de la crise grecque (dont l'Espagne, l'Allemagne, la France). Ainsi, *Greferendum* est le principal cooccurrent de *Grecia* (1000), de *Grèce* (178) et le deuxième cooccurrent le plus important de *Griechenland* (31), après *Grexit* (47). En revanche, il est sous-associé avec le hashtag *EU* (-57). Le principal cooccurrent de ce dernier est *IMF* (128) dans des contextes où les deux termes figurent comme les institutions en charge de la gestion de la crise grecque. De manière intéressante, pour le hashtag *Europe*, le principal co-hashtag est *democracy* (83). Globalement, le contexte se dessine essentiellement intergouvernemental, les acteurs

⁴¹ Voir à titre d'exemple, « Référendum en Grèce : Large victoire du "oxi", le "non" grec, avec 61,31% des voix », *Le Huffington Post*, 6 juillet 2015 <http://www.huffingtonpost.fr/2015/07/06/referendum-en-grece-large-victoire-du-oxi-le-non-grec-av/>

⁴² Damon MAYAFFRE, « L'entrelacement lexical des textes. Cooccurrences et lexicométrie », *Journées de Linguistique de Corpus*, 2008, p. 91-102.

⁴³ Michel CALLON et al., "From Translations to Problematic Networks: An Introduction to Co-word Analysis", *Social Science Information* 22, 1983, p. 191-235. Pour des travaux sur des corpus de tweets voir Noortje MARRES, Carolin GERLITZ, « Les méthodes d'interface : La renégociation des liens entre recherche numérique, STS et sociologie », dans Alberto ROMELE, Marta SEVERO, *Traces numériques et territoires*, Paris, Presses des Mines, 2015, p. 33-62 ; Julien LONGHI, « Le tweet politique efficace comme mème textuel : du profilage à viralité ». *Travaux de Linguistique*, 73 (2016-2).

⁴⁴ Les indices de cooccurrences, fournis entre parenthèses, représentent des indicateurs de probabilité de rencontre entre le terme sollicité et ses cooccurrents. Les indices ont été calculés avec TXM, cf. *Manuel de TXM* version 0.7, juillet 2015 <<http://txm.sourceforge.net/doc/manual/manual34.xhtml>>.

communautaires occupant une place bien moins visible. Le couple franco-allemand va de pair, qu'il s'agisse des hashtags *Germany* et *France* (1000) ou *Merkel* et *Hollande* (123). Enfin, phénomène intéressant, l'émergence du hashtag *bitcoin* associé avec *cryptocurrency* et *Greece* (23 et 21) dans une conjoncture dominée, d'une part, par les mesures de contrôle des capitaux imposées par le gouvernement grec à la suite de l'annonce du référendum, d'autre part, par l'incertitude sur l'avenir monétaire de la Grèce.

4. Contenus et réseau du corpus #greferendum

L'aperçu des principales perceptions véhiculées dans les tweets du corpus invite à voir de plus près où celles-ci sont produites et par qui. Pour situer les lieux de production des contenus diffusés, nous nous sommes penchés sur les noms de domaines présents dans les tweets du corpus (108 962 tweets, retweets et réponses soit 53,22 % du corpus). Les noms de domaines auxquels renvoient les liens les plus partagés (tableau 2) permettent de distinguer deux grandes tendances. D'une part, la circulation d'informations en provenance des RSL (Twitter, YouTube, Instagram, Facebook) et donc plus personnalisées. D'autre part, la place importante occupée par l'information « d'autorité », en provenance de grands médias internationaux et agences de presse (*Guardian*, *New York Times*, *Financial Times*, *Reuters*...), de blogs indépendants spécialisés (*Zero Hedge*), d'hommes politiques (Sven Giegold) ou encore d'institutions. Par conséquent, le discours des tweets du corpus reproduit en grande partie celui des médias tout en laissant place à une expression plus personnalisée.

Ensuite, afin d'identifier les acteurs principaux dans la production et circulation des discours les plus véhiculés dans le corpus des tweets, nous avons appliqué la méthode d'analyse de réseaux à l'aide du logiciel Gephi. Le graphe⁴⁵ du réseau du corpus *greferendum* est composé par 103 733 comptes d'utilisateurs uniques, qui sont ses nœuds, liés entre eux par 166 228 relations (retweets/réponses). Pour mettre à part les comptes les plus isolés du réseau, qui risquaient de brouiller son analyse, les calculs statistiques ont porté sur une partie réduite aux comptes d'utilisateurs avec plus de dix relations. Ont ainsi été considérés 3 953 comptes liés entre eux par 25 090 relations (3,81 % et 15,1 % de l'ensemble respectivement). Toutefois, le graphe reste de faible densité (0,002 sur une échelle de 0 à 1), ce qui signifie que seulement une petite partie des connexions possibles entre les comptes d'utilisateurs a été réalisée⁴⁶. Cela n'est toutefois pas inhabituel pour un large graphe.

Afin de repérer les comptes les plus centraux, nous avons tenu compte des trois critères qui indiquent une position avantageuse dans un réseau : le degré (*degree centrality*), qui définit le nombre des relations des comptes ; la proximité (*closeness centrality*), qui définit la moindre distance entre deux comptes ; et l'intermédiarité (*betweenness centrality*), qui tient compte du

⁴⁵ Un graphe est la représentation graphique d'un réseau sous forme de nœuds et de liens entre eux. Les liens entre les nœuds de notre graphe représentent les interactions sous forme de retweet ou de réponse.

⁴⁶ Pour les notions de densité et de connexité voir Pierre MERCKLÉ, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte, 2011, p. 26.

nombre des fois où un nœud est placé sur le chemin le plus court entre deux autres. Notre graphe est dirigé, car les interactions par retweet ou réponse sont orientées d'un compte vers un autre : c'est pourquoi dans ce cas c'est davantage le degré entrant (*in degree*), plutôt que le degré, qui sert d'indicateur de centralité (approche Freeman) selon les mentions reçues. Par ailleurs, pour mesurer la proximité, nous avons considéré la centralité de vecteur propre (*Eigenvector centrality*) qui repère les acteurs les plus centraux dans la structure globale d'un large réseau, donc ceux avec la moindre distance de tous les autres⁴⁷.

Les comptes les plus importants selon les mesures de degré entrant et de centralité de vecteur propre, sans coïncider entièrement, se recoupent néanmoins largement (cf. les tableaux des mesures de centralité). Ils appartiennent principalement aux catégories suivantes d'utilisateurs : hommes et femmes politiques, journalistes/analystes/commentateurs, médias d'information (presse et blogs confondus). Les hommes politiques grecs se distinguent nettement, le très médiatique Yanis Varoufakis en tête puis le premier ministre Alexis Tsipras. Cette position dominante dans la structure globale du réseau du corpus, qui est inversement proportionnelle à leur poids politique sur la scène internationale, peut s'expliquer surtout par l'intérêt manifesté pour les protagonistes d'une crise qui a fait la une de l'actualité. En ce qui concerne les professionnels de l'information, il s'agit principalement d'individus et de dispositifs à vocation globale, en tout cas internationale, et principalement anglophones (*Zero Hedge, Guardian, Bloomberg, Peter Spiegel de Financial Times...*). Après avoir effectué des recherches sur un échantillon composé par les cent comptes d'utilisateurs les plus importants selon le degré entrant, il a été possible d'établir que des journalistes et des médias d'information en détiennent 56 %, des économistes 15 %, enfin, des hommes politiques 11 %. Dans l'ensemble, 10 % de ces comptes appartiennent à des femmes, contre 59 % appartenant à des hommes.

En ce qui concerne les comptes avec un score élevé d'intermédiarité, occupant donc une place privilégiée dans la circulation de l'information, la distribution est plus ouverte. Outre les économistes et les journalistes, il existe aussi des activistes/militants ou encore des comptes de ceux qu'on peut qualifier de simples utilisateurs (versus personnalités éminentes), pour qui il est souvent difficile de trouver des informations complémentaires. Sur les cent comptes les plus importants selon l'intermédiarité, 23 % appartiennent à des médias d'information et journalistes, 11 % à des économistes, 8% à des activistes/militants, 2 % à des hommes politiques, 36 % à des personnes dont il n'a pas été possible d'établir la profession. 21 % des comptes en question appartiennent à des femmes, tandis que 53 % sont détenus par des hommes. Enfin, 20 % de ces comptes sont détenus par des personnes situées en Grèce, qui se profilent dans ce cas comme des passeurs d'informations dans un contexte linguistique international, principalement anglophone.

⁴⁷ Robert A. HANNEMAN, Mark RIDDLE, *Introduction to social network methods*, Riverside, California, University of California, 2005 <http://faculty.ucr.edu/~hanneman/nettext/> En ce qui concerne le calcul de l'intermédiarité, celui-ci relève des comptes d'utilisateurs autres, confirmant ainsi le fait que, souvent, dans des graphes larges et complexes, les acteurs peuvent occuper des positions avantageuses selon certains critères, mais pas dans l'ensemble.

Si le graphe du réseau, nous l'avons vu, est en grande partie composé de nœuds plutôt isolés, il existe localement des sous-parties connectées à l'intérieur (3 198 composantes fortement connectées, 218 composantes faiblement connectées). Les sous-groupes d'un graphe qui se distinguent par la présence de liens vers leur intérieur s'appellent communautés. Dans le nôtre, 326 ont été détectées suivant la méthode Louvain⁴⁸. Nous évoquons brièvement les plus importantes parmi elles afin d'offrir un meilleur aperçu de la nature du réseau de notre corpus :

- Médias, journalistes, institutions en lien avec les questions européennes (Peter Spiegel, *Financial Times*, Yannis Koutsomitis, CE, Mathieu von Rohr du *Spiegel*, Jean Quatremer, *Open Europe*...).
- Économistes ou analystes critiques à l'égard des politiques internationales d'austérité (Joseph Stiglitz, Frances Coppola) ; journalistes, hommes politiques de la gauche (Paul Mason, Sven Giegold), médias d'information (*Channel 4*, *Spiegel online*, *Kathimerini*...).
- Utilisateurs citoyens, journalistes indépendants, blogueurs engagés.
- Hommes politiques et organes de l'UE (Jean-Claude Juncker, Parlement européen, le compte anglophone d'Alexis Tsipras, BCE...), mais aussi des comptes d'hommes politiques, de partis et de médias britanniques, canadiens et américains.
- Médias et personnalités américaines (Barack Obama, Donald Trump, *Washington Post*, Paul Krugman...) et médias britanniques (*Guardian*, *BBC*).
- Médias et personnalités politiques françaises.
- Journalistes indépendants.
- Une communauté diffuse rassemblant des économistes, des spécialistes des questions européennes et politiques, des journalistes (dont certains très médiatiques tel Yanis Varoufakis ou Sony Kapoor).
- Médias à vocation globale (*NY Times*, *Foreign Policy*, *Zero Hedge*, *RT Today*, *Sputnik international*).

En conclusion, tant par sa composition que par ses contenus, le réseau du corpus #greferendum se présente essentiellement formé autour de l'actualité du référendum grec du 5 juillet. Les hashtags montrent le croisement de différentes temporalités linguistiques, connectées notamment avec le temps moyen de la crise de la zone euro, en dehors du temps immédiat du référendum. Le croisement de ces temporalités rend ce réseau transnational. Les informations disséminées par le partage de liens sont en grande partie vérifiables, l'information d'autorité occupant une place privilégiée. En outre, la détection des utilisateurs les plus centraux ainsi que des principales communautés éclaire davantage ces aspects et confirme que le

⁴⁸ Il s'agit d'une méthode de détection de communautés dans de grands réseaux, conçue et développée à l'université catholique de Louvain, voir Vincent D. BLONDEL, Jean-Loup GUILLAUME, Renaud LAMBIOTTE, Étienne LEFEBVRE, « Fast unfolding of communities in large networks » *Journal of Statistical Mechanics: Theory and Experiment* 2008 (10), doi: 10.1088/1742-5468/2008/10/P10008

triptyque information, économie, politique se trouve au cœur du corpus. Il est possible, néanmoins, de distinguer un quatrième aspect important, l'activisme. C'est pourquoi nous présentons ci-dessous quelques éléments sur l'utilisation du hashtag #thisiscoup, pratiquement le seul à avoir fonction de commentaire parmi les trente hashtags les plus utilisés du corpus.

5. Une prise de position : le hashtag #ThisIsACoup

La pression exercée sur le gouvernement grec lors de l'Eurogroupe du 11 juillet a donné lieu à l'émergence du hashtag #ThisIsACoup qui s'est croisé au fil #greferendum à partir du 12 juillet. Le hashtag a été conçu à Barcelone par des militants de *Barcelona en Comú*, parti de coalition né au sillage du mouvement du 15M et associé à Podemos. Repris par Ada Colau, maire de Barcelone, aussi par l'économiste Paul Krugmann sur le *NY Times*, le hashtag a été émis environ 450 000 fois du 12 au 13 juillet, parallèlement aux négociations menées à Bruxelles⁴⁹.

Nous avons constitué un corpus daté du 12 juillet qui comprend 9 668 tweets émis entre 18h01 et 19h34 (temps universel coordonné) dont 88,92 % sont des retweets (contre 80,5 % le 13 juillet sur un échantillon constitué par 21 235 tweets). La densité du temps et le taux élevé des retweets sont des indices de la force de retentissement du hashtag. Des analyses statistiques ont été effectuées sur l'échantillon avec Gephi. Elles peuvent toutefois servir seulement d'indications, vu la petite taille du corpus et l'évolution du réseau par la suite. En excluant les comptes avec moins de quatre relations, nous avons obtenu un réseau composé par 2 906 comptes d'utilisateurs (24,35 %) et 14 565 relations (54,37 %). Tous ces comptes ne sont pas reliés entre eux (densité 0,002), ils le sont néanmoins dans des sous-parties du réseau (2 630 composantes fortement connectées, 22 composantes faiblement connectées). Au début de la vie du hashtag, il est possible de distinguer clairement des communautés dans le graphe (figure 5). Parmi les principales, il y a une communauté majoritairement grecque autour du compte d'Alexis Tsipras (qui n'a pas participé à la campagne) ; une communauté majoritairement espagnole autour d'Ada Colau ; une communauté internationale axée autour de grands médias globaux (*NY Times*, *Guardian*), qui comprend aussi des journalistes ou des économistes connus pour leurs prises de positions contre les politiques d'austérité (Paul Mason, Owen Jones, Paul Krugman...); une communauté internationale rassemblant des hauts fonctionnaires, des dirigeants d'organismes internationaux, de l'UE (Lagarde, Juncker...), des universitaires ; une communauté francophone axée autour de médias et des partis politiques.

Nous avons appliqué les principales mesures de centralité (cf. *supra*) et avons pu distinguer les vingt comptes les plus importants selon le degré entrant, la centralité de vecteur propre et l'intermédiation. Le compte le plus central selon les deux premières mesures est celui d'Alexis Tsipras. Au reste, pour ces indicateurs, les comptes se recourent largement. Pour se

⁴⁹ Selon Twitter France, <https://reverb.guru/view/571279237435969199> ; voir aussi Ashifa KASSAM, "#ThisIsACoup: how a hashtag born in Barcelona spread across globe", *The Guardian*, 13 juillet 2015 <https://www.theguardian.com/business/2015/jul/13/greek-supporters-social-media-backlash-germany>

limiter à ceux avec le degré entrant le plus important, six appartiennent à des médias d'information, cinq à des hommes et femmes politiques. Pour le reste, les catégories professionnelles sont diverses ou inconnues. Par ailleurs, les comptes en question se partagent majoritairement entre Grecs et Espagnols (sept et sept respectivement). Pour ce qui est des comptes les plus intermédiaires, ceux-ci sont à peu près équitablement distribués entre diverses nationalités, principalement des Espagnols, des Allemands, des Grecs. Au moins quatre de ces comptes peuvent être attribués avec certitude à des activistes/militants, selon la bio d'utilisateur (Podemos, Die Linke, activistes des droits de l'homme...). Si aucune catégorie professionnelle ne se distingue particulièrement, les utilisateurs concernés publient pour la plupart des contenus militants.

#ThisIsACoup a été associé à d'autres hashtags dont principalement *oxi*, *nogrexit*, *grexit*. À titre de comparaison, le 13 juillet on relève plutôt *boycottgermany*, *grexit* et *eurosummit*. Plusieurs de ces hashtags sont formés de phrases qui indiquent une prise de position : *yovoycongreca*, *irelandstandswithgreece*, *jovaigambgreca*, *tsiprasleaveeuso*, *boycottgermany*, *notmyeurope*. Le corpus est moins orienté vers l'échange d'information d'actualité par le partage de liens, car seulement 1 342 tweets contiennent des URL (environ 14 % du corpus)⁵⁰. Dans le corpus *#greferendum*, qui permet de contextualiser le hashtag *#ThisIsACoup*, les principaux co-occurents de ce dernier sont *EuroSummit*, *(a)greekment* (pour *Greek Agreement*) et *Banksters*.

Ainsi, le corpus du hashtag militant *#ThisIsACoup* fournit un exemple de temporalités croisées des crises grecque et espagnole du point de vue des affinités entre formations politiques idéologiquement proches. Par ce biais, le référendum de juillet 2015 se trouve lié aux temporalités des mouvements des Indignés, dans la conjoncture de l'été 2015 où l'un des enjeux était aussi la normalisation des forces politiques issues de ces mouvements, étant donné la prise du pouvoir par Syriza en Grèce et la montée de la force électorale de Podemos à partir de 2014⁵¹. Ainsi, *a minima*, les hashtags et les réseaux d'utilisateurs de Twitter nous rappellent que l'histoire des crises de la zone euro se fera par des histoires connectées.

Une conclusion générale qui s'impose dans le cadre de ce travail est que, à moins que Twitter soit au préalable défini comme l'objet d'une recherche, les données qu'il fournit permettent aux historiens de construire des sources qui peuvent participer aux analyses globales des faits historiques. Pour qui décide de constituer son propre corpus de recherche, ce type de sources nécessite d'anticiper sur les questions de préservation et d'archivage de ses données, tout comme sur leur usage éthique en raison de leur caractère personnel. Par ailleurs, il est nécessaire de bien réfléchir sur les logiciels de collecte et d'analyse, qui ont des effets structurants sur le travail scientifique à effectuer avec ce type de données (construction de

⁵⁰ Ces analyses ont été effectuées avec Voyant Tools.

⁵¹ Pour la montée de Podemos voir Alfonso PÉREZ-AGOTE, « La crise de la représentation démocratique », *Socio*, 6, 2016, <http://socio.revues.org/2323> DOI : 10.4000/socio.2323

l'échantillon, accès pérenne aux données, connaissance des limites des algorithmes utilisés pour les calculs etc). Enfin, l'enrichissement des données rend possibles des analyses plus poussées et constitue un élément important de la construction de la source à partir de la donnée collectée. Cependant, cela pose la question de l'échantillonnage car l'enrichissement de ce qui peut s'apparenter aux *big data* par des recherches qualitatives pose de véritables défis, non seulement par rapport à la faisabilité technologique, mais aussi quant à la pertinence épistémologique : jusqu'où peut/doit aller l'ambition d'enrichir, de connaître et d'exploiter exhaustivement des données comme celles collectées sur les RSL ?

Sur le sujet traité, plusieurs pistes de recherche s'ouvrent. Ces premiers travaux ont permis d'éclairer les circuits d'information autour d'une crise politique sur Twitter, ses usages militants et les diverses temporalités connectées. Mais il serait souhaitable d'approfondir l'étude, du point de vue de l'analyse de réseaux, d'au moins certaines communautés d'utilisateurs, afin de mieux saisir la manière dont fonctionnent les sociabilités sur les RSL et ce qu'elles signifient en temps de crise. Par ailleurs, si les liens partagés dans les tweets ont éclairé le type des contenus disséminés, une grande partie des corpus est composée par des tweets sans liens et nécessite des analyses textuelles plus ciblées. Une piste intéressante serait en outre l'étude des usages diplomatiques de Twitter par des acteurs plus classiques en relations internationales des parties impliquées dans la crise de l'été 2015. Enfin, Twitter et les RSL, plus généralement, représentent une partie seulement du web. Constituer des corpus web sur le référendum de 2015 afin de mieux explorer l'émergence et les traces des événements sur la Toile permettrait de multiplier les échelles d'approche et avoir une perspective plus globale.

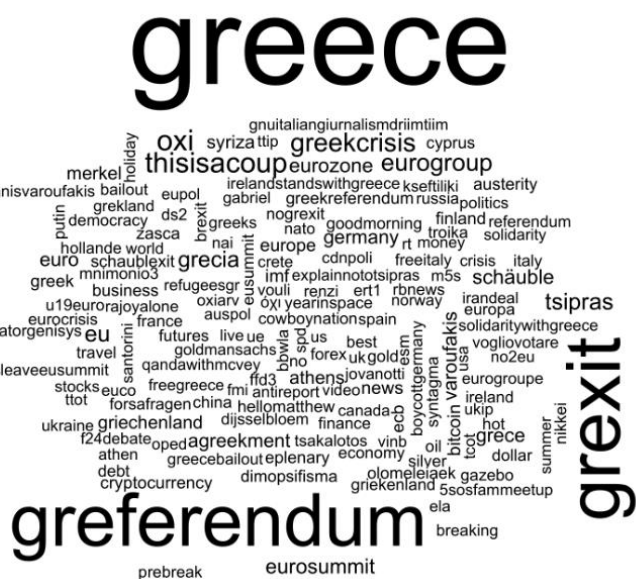


Figure 1 - Hashtags avec une fréquence supérieure à 99

Tableau 1 - Fréquences, fonctions et types des 30 hashtags les plus fréquents

Hashtag	Fréquence	Fonction	Type
greece	46413	tag	geoname
grexit	25293	tag	blend
referendum	24577	tag	blend
oxi	5732	tag	other
thisisacoup	5460	comment	phrase
greekcrisis	4532	tag	compound
eurogroup	3771	tag	institution
tsipras	3249	tag	persname
eu	3213	tag	institution
greceia	2998	tag	geoname
eurosummit	2257	tag	institution
schäuble	2040	tag	persname
eurozone	1941	tag	institution
grece	1771	tag	geoname
euro	1724	tag	common name
varoufakis	1691	tag	persname
agreekment	1604	tag	blend
germany	1590	tag	geoname
syryza	1240	tag	institution
merkel	1214	tag	persname
athens	1196	tag	geoname
griechenland	1163	tag	geoname
news	1101	tag	common name
imf	1054	tag	institution
europe	1027	tag	geoname
bitcoin	983	tag	common name
ecb	783	tag	institution
greek	755	tag	other

finland	669	tag	geoname
cryptocurrency	625	tag	common name

Tableau 2 - Noms de domaine les plus partagés

Domaine	Total
twitter.com	7 352
theguardian.com	7 217
co.uk	5 323
trib.al	4 888
google.com	3 264
youtube.com	3 220
nytimes.com	2 921
bloomberg.com	2 621
reuters.com	1 898
ft.com	1 323
cnn.com	1 249
feedsportal.com	1 191
newstatesman.com	1 170
businessinsider.com	1 084
wsj.com	978
instagram.com	963
rt.com	938
facebook.com	931
forbes.com	913
mashable.com	878
feedburner.com	810
europa.eu	789
zerohedge.com	757
bloombergview.com	702
huffingtonpost.com	692
wordpress.com	688
yahoo.com	684
channel4	654
cnbc.com	644
channelnewsasia	632
project-syndicate.org	599
foreignpolicy.com	585
ekathimerini.com	580
sven- giegold.de	575
politico.eu	568
washingtonpost.com	532
com.au	523
dlvr.it	501

Bibliographie

Crise de la zone euro, crise grecque

- Paris ASLANIDIS, Nikos MARANTZIDIS, « The Impact of the Greek Indignados on Greek Politics », *Southeastern Europe. L'Europe du Sud-Est* 40(2), 2016, p. 125-157
- Manos AVGHERIDIS, Efi GAZI, Kostis KORNETIS (éd.), *Μεταπολίτευση. Η Ελλάδα στο μεταίχμιο δύο αιώνων [Metapolitefsi. La Grèce à l'intervalle de deux siècles]*, Themelio, Athènes, 2015
- François BAROIN, *Journal de crise*, Paris, JC Lattès, 2012
- Emmanuel MOURLON, "Don't blame the Euro: historical reflections on the roots of the Eurozone crisis", *West European Politics*, 37(6), p. 1282-1296
- George PAPACONSTANTINOU, *Game Over: The Inside Story of the Greek Crisis*, Middleton, Delaware, CreateSpace, 2016
- Alfonso PÉREZ-AGOTE, « La crise de la représentation démocratique », *Socio*, 6, 2016, <http://socio.revues.org/2323> DOI : 10.4000/socio.2323
- Lamprini RORI et Elias DINAS, « Les élections législatives grecques de 2012 : des élections à haut risque », *Pôle Sud*, 2012/2, 37, p. 173-183
- Lamprini RORI, « Les élections législatives grecques de 2015 : alterner et punir », *Pôle Sud*, 2015/2, 43, p. 137-152
- Peter SPIEGEL, *How the euro was saved*, Financial Times, 2014, version kindle
- Peter SPIEGEL, « Greece and eurozone agree bailout extension », *Financial Times*, 20 février 2015
- Jeromin ZETTELMEYER, Christoph TREBESCH, Mitu GULATI, "The Greek debt restructuring: an autopsy", *Economic Policy*, 28 (75), 2013, p. 513-563

Méthodes et concepts en histoire

- François BÉDARIDA, *Histoire, critique et responsabilité*, Bruxelles, Complexe, 2003
- Marc BLOCH, *Apologie pour l'histoire ou le métier de l'historien*, Paris, Armand Colin, 1997
- Sonia COMBE (dir.), *Archives et histoire dans les sociétés postcommunistes*, Paris, La Découverte, 2008
- Leyla DAKHLI, « L'ordre des choses et le sens de l'histoire : La Tunisie après la révolution de 2010-2011 », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*, 138, 2015, <https://remmm.revues.org/9256>.
- Arlette FARGE, « Penser et définir l'événement en histoire », *Terrain*, 38, 2002, <http://terrain.revues.org/1929>; DOI : 10.4000/terrain.1929
- Jean-Philippe GENET, « Histoire, Informatique, Mesure », *Histoire & Mesure*, 1986, 1 (1), p. 7-18
- Stéphane LAMASSÉ, Philippe RYGIEL, « Nouvelles frontières de l'historien », *Revue Sciences/Lettres*, 2, 2014, <http://rsl.revues.org/411>, DOI : 10.4000/rsl.411
- Pierre NORA, « L'événement monstre », *Communications*, 18, 1972, p. 162-172
- Jean-François SIRINELLI, « L'événement-monde », *Vingtième Siècle*, 76, 4/2002, p. 35-38

Réseaux sociaux en ligne

- Danah M. BOYD, Nicole B. ELLISON, "Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship", *Journal of Computer Mediated-Communication*, 13 (1), 2007, p. 210-230.

- Danah M. BOYD, "Social Media: A Phenomenon to be Analyzed", *Social Media + Society*, 1(1), 2015, p. 1-2.

Twitter

- Marguerite BORELLI, Valérie SCHAFER, «Entretien autour des collectes d'urgence au moment des attentats de janvier et novembre 2015 avec Annick Le Follic, Chargée de collections numériques, au département de dépôt légal de la BnF», carnet de recherche ASAP, 6 avril 2016 <https://asap.hypotheses.org/168>

- Marguerite BORELLI, Valérie SCHAFER, « Entretien autour des collectes d'urgence au moment des attentats de janvier et novembre 2015 avec Thomas Dugeon, responsable du DL Web INA », carnet de recherche ASAP, 7 avril 2016, <https://asap.hypotheses.org/173>

- Javier BORGE-HOLTHOEFER *et al.*, "Structural and Dynamical Patterns on Online Social Networks: The Spanish May 15th Movement as a Case Study", *PLoS ONE* 6(8): 2011, doi:10.1371/journal.pone.0023883

- Axel BRUNS, Jean BURGESS, "The Use of Twitter Hashtags in the Formation of Ad Hoc Publics", *Proceedings of the 6th European Consortium for Political Research (ECPR) General Conference 2011*, University of Iceland, Reykjavik.

- Andy CARVIN, "The 2008 Mumbai Attacks As They Happened On Twitter", *Storify*, <https://storify.com/acarvin/the-2008-mumbai-attacks-as-they-happened-on-twitte>

- Frédéric CLAVERT, « Échos du centenaire de la Première guerre mondiale sur Twitter », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 120, 1/2017, p. 18-25

- Michael D. CONOVER *et al.*, "The Digital Evolution of Occupy Wall Street", *PLoS ONE*, 8(5): e64679, 2013, doi:10.1371/journal.pone.0064679

- Paolo GERBAUDO, *Tweets and the Streets*, Londres, Pluto Press, 2012

- Ashifa KASSAM, "#ThisIsACoup: how a hashtag born in Barcelona spread across globe", *The Guardian*, 13 juillet 2015 <https://www.theguardian.com/business/2015/jul/13/greek-supporters-social-media-backlash-germany>

- Romain LECOMTE, « Révolution tunisienne et Internet : le rôle des médias sociaux », *L'Année du Maghreb*, VII, 2011 <http://anneemaghreb.revues.org/1288>

- Noortje MARRES, Carolin GERLITZ, « Les méthodes d'interface : La renégociation des liens entre recherche numérique, STS et sociologie », dans Alberto ROMELE, Marta SEVERO, *Traces numériques et territoires*, Paris, Presses des Mines, 2015, p. 33-62

- Chris MESSINA, "Twitter Hashtags for Emergency Coordination and Disaster Relief" *Factory Joe*, 25 août 2007, <https://factoryjoe.com/2007/10/22/twitter-hashtags-for-emergency-coordination-and-disaster-relief/>

- Chris MESSINA, "Groups for Twitter ; or A Proposal for Twitter Tag Channels", *Factory Joe* <https://factoryjoe.com/2007/08/25/groups-for-twitter-or-a-proposal-for-twitter-tag-channels/>

- Delia MOCANU *et al.*, "The Twitter of Babel: Mapping World Languages through Microblogging Platforms", *PLoS ONE* 2013, <http://dx.doi.org/10.1371/journal.pone.0061981>.
- Sofia PAPASTAMKOU, « 2015 Greek Referendum (#greferendum) tweets [Data set] », *Zenodo* [en ligne : <https://zenodo.org/record/887993#.WjWQbnrw9Hs> ; <http://doi.org/10.5281/zenodo.887993> ; consulté le 16 décembre 2017]
- Nick RUEST, Ian MILLIGAN, "An Open Source Strategy for Documenting Events: The Case Study of the 42nd Canadian Federal Election on Twitter", *Code4Lib Journal*, 32, 25 avril 2016 <http://journal.code4lib.org/articles/11358>
- Seyed A. TABATABAEI, Masoud ASADPOUR, "Study of Influential Trends, Communities, and Websites on the Post-Election Events of Iranian Presidential Election in Twitter", dans Rokia MISSAOUI, Idrissa SARR (dir.), *Social Network Analysis – Community Detection and Evolution*, Springer, 2014, p. 71-88
- Alexandre TURGEON, « Comment travailler la mémoire sur Twitter », *Études canadiennes / Canadian Studies*, 76, 2014, <http://eccs.revues.org/216>
- Shirley-Ann WILLIAMS, Melissa TERRAS, Claire WARWICK, "What people study when they study Twitter: Classifying Twitter related academic papers", *Journal of Documentation*, 69 (3), 2013, p. 384-410
- Benjamin ZIMMER, Charles E. CARSON, « Among the New Words », *American Speech*, 88 (1), 2013, p. 81-99
- Michael ZIMMER, "The Twitter Archive at the Library of Congress: Challenges for information practice and information policy". *First Monday*, 20 (7), juin 2015, <http://firstmonday.org/ojs/index.php/fm/article/view/5619/4653>

Méthodes et outils d'analyse

- Mathieu BASTIAN, Sebastien HEYMANN, Mathieu JACOMY, "Gephi: An Open Source Software for Exploring and Manipulating Networks", *Association for the Advancement of Artificial Intelligence*, 2009
- Vincent D. BLONDEL, Jean-Loup GUILLAUME, Renaud LAMBIOTTE, Étienne LEFEBVRE, « Fast unfolding of communities in large networks » *Journal of Statistical Mechanics: Theory and Experiment* 2008 (10), doi: 10.1088/1742-5468/2008/10/P10008
- Michel CALLON *et al.*, "From Translations to Problematic Networks: An Introduction to Co-word Analysis", *Social Science Information* 22, 1983, p. 191-235
- Robert A. HANNEMAN, Mark RIDDLE, *Introduction to social network methods*, Riverside, California, University of California, 2005 <http://faculty.ucr.edu/~hanneman/nettext/>
- Serge HEIDEN, Jean-Philippe MAGUÉ, Bénédicte PINCEMIN, « TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie - conception et développement » dans Sergio BOLASCO, Isabella CHIARI, Luca GIULIANO, *10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data - JADT 2010*, 2010, Rome, Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto, 2 (3), p. 1021-1032 <halshs-00549779>
- Marc SMITH *et al.*, "Analyzing (Social Media) Networks with NodeXL", *C&T '09: Proceedings of the Fourth International Conference on Communities and Technologies*, Springer, 2009

